

DANSE NICOLAS TURICCHIA

Il trace son chemin

SIERRE Nicolas Turicchia a réalisé le spectacle «Circondance I» avec l'anthropologue Mélanie Hugon-Duc en 2018 lors d'une résidence au TLH-Sierre. L'idée était simple: les deux compères ont tracé sur une carte de la ville de Sierre un cercle de 3,14 kilomètres de circonférence. Ensemble, ils ont marché sur son tracé en respectant à la lettre les indications GPS. Du coup, ils ont dû sortir des chemins balisés, traverser la voie de chemin de fer, enjamber des clôtures privées, escalader des murs et des talus, traverser un supermarché du coin. «C'était impressionnant, je redécouvrais le territoire. Je le voyais comme je ne l'avais jamais vu», explique Nicolas Turicchia: «Nous avons rapidement été confrontés à l'interdiction, il a fallu transgresser certaines règles, traverser des propriétés privées, la peur s'est mêlée à la joie enfantine d'emprunter des chemins de traverse...»

Réflexion sur le théâtre, le public et la danse

Si «Circondance I» s'est réalisé au cœur de la ville, «Circondance II» se fera autour du TLH-Sierre et sous les yeux du public jusqu'au 2 novembre. Cette fois-ci, Nicolas Turicchia a tracé une spirale et on pourra observer sa déambulation, accompagné d'une latte de 5 mètres de long qu'il va déplacer, comme une pierre qui roule, comme un compagnon de route pour marquer le territoire, d'un point A à un point B. «Un peu à la manière d'un géomètre, je marquerai le territoire. C'est une proposition radicale. Je prendrai le temps pour entrer dans les différents espaces, le parking, les rails, les arbustes... La poutre, c'est le chemin, mon bâton de pèlerin, comment aborder l'obstacle, l'éviter, un parcours éclairé, comme un voyage...» Clive Jenkins signera la bande sonore. Car le public portera des casques. Le designer sonore multi-instrumentiste a travaillé avec les chorégraphes Gilles Jobin ou La Ribot, il connaît bien la danse. Sur deux pistes, l'ingénieur du son mixera les bruits extérieurs



Pour Nicolas Turicchia, la danse est une façon de s'inscrire dans le territoire. CLIVE JENKINS

directs avec une texture sonore qu'il a imaginée.

L'année dernière, au TLH-Sierre aussi, Nicolas Turicchia nous avait réjouis en proposant un face-à-face avec son père, une éloge de la vieillesse où l'artiste questionnait son parcours d'immigré.

On rappellera que Nicolas Turicchia s'est formé sur le tard, à 21 ans. Après le Conservatoire cantonal dans la classe de Doro-

thée Franc, il part à la Codarts à Rotterdam et à l'école P.A.R.T.S à Bruxelles chez Anne Theresa de Keersmaker. Il fonde sa compagnie en 2015 et signe alors son premier spectacle «Pourquoi ne sais-tu pas qui je suis?»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Les 25 et 26 octobre à 19 h, le 27 à 17 h,
les 29 et 30 octobre à 19 h 30,
le 31 octobre à 19 h,
les 1er et 2 novembre à 19 h
Réservation: www.tlh-sierre.ch

THÉÂTRE
CIE OPALE

Parler des directives anticipées

SIERRE Les directives anticipées permettent de fixer à l'avance grâce à un formulaire, les mesures médicales que l'on approuve et celles que l'on refuse en cas de perte soudaine de discernement, à la suite d'une maladie ou d'un accident. Acharnement thérapeutique ou refus d'une réanimation en soins intensifs, don d'organe ou pas, les directives anticipées permettent à chacun de poser par écrit ce qu'il souhaite s'il perd conscience. Des directives qui permettent aux médecins de prendre plus facilement des décisions et décharger les proches. Mais qui les connaît? Une pièce de théâtre permet d'en parler. La Compagnie sierroise Opale, mise en scène par Jacques Maître présente «J'ai pas fini!» à la salle de la Sacoche à Sierre le jeudi 7 novembre à 14 h 30 et 19 heures. L'initiateur, Pro Senectute Valais-Wallis a demandé au Venthônard Eric Masserey d'écrire la pièce. L'adjoint au médecin cantonal dans le canton de Vaud connaît bien la thématique et compte déjà 9 livres à son actif dont l'un sur les directives anticipées «Comment je veux quitter ce monde que j'aurai tant aimé malgré toutes ses sottises et surtout comment je ne veux pas mourir».

Pro Senectute propose un document

A la fin de chaque représentation, une assistante sociale de Pro Senectute Valais-Wallis répondra aux questions du public, la séance du soir est suivie d'une table ronde animée par le journaliste Maxime Siggen.

Pro Senectute Valais-Wallis offre une solution globale avec le Docupass, un document qui peut être acheté auprès de la Fondation. Pour les personnes en âge AVS, cet achat donne droit à une information complémentaire avec une assistante sociale! (C)

Entrée gratuite mais inscriptions obligatoires au secrétariat de Pro Senectute jusqu'au 5 novembre 027 322 07 41.